



# L'ÉCHO

LE JOURNAL DES ETUDIANTS DU COLLEGE DE BATHURST

## COOPERATION: ACTION DE TOUS

Rebonjour à tous pour cette nouvelle année... Un bonjour spécial à nos nouveaux comme à nos finissants. Mais n'est-ce donc pas un peu banal ce rouage mécanique vacances-études??? Il ne faudrait pas le croire si tu le prends en main, le crées, le façonne à ta façon. Mais il est toujours un peu difficile de travailler à construire seul... c'est pourquoi il y a tout un engrenage sociologique dans lequel tu puises à volonté la matière à te rendre cette vie agréable. Dans cet ensemble, qu'a ton conseil étudiant à t'offrir pour construire avec toi?

Et bien, imagine-toi qu'il a travaillé pour toi pendant les vacances: trois vacances précises à part des démarches de toutes sortes auprès des étudiants, autorités du collège, etc.... Nous avons tout de même trouvé difficile de travailler quand notre milieu ou notre raison d'être n'y était pas concrètement. Mais il faut malgré tout avancer. A ces rencontres du Conseil Exécutif nous avons ébauché ou repensé ensemble l'année qui est présentement en cours afin de mieux voir ou se tirer de la tête. Comme réalisations concrètes disons que, premièrement, nous (car il y a l'équipe) avons travaillé conjointement avec M. Leblanc pour produire l'Ordo tout en nous permettant d'insérer quelques structures étudiantes. En passant vous êtes tenus responsables de la lectures de ces textes.

Mais comme activités concrètes les plus importantes accomplies au cours de l'été, il y a eu les journées d'accueil et d'initiation; celles-ci ont nécessité beaucoup de préparations théoriques et sur le plan pratique, beaucoup de travail et de déplacement de la part d'une vingtaine d'étudiants qui sont venus coopérer avec nous afin d'en faire une réussite. Nous fûmes tous satisfaits de cette nouveauté. C'est pourquoi, dans plus de détails, nous vous référons à l'article des nouveaux.

Quant au comité de discipline, nous avons eu à repenser une nouvelle formule, soit celle qui se rapprocherait le plus de la co-gestion. Comme innovation, nous vous proposons un comité composé de M. Leblanc qui en serait le président, assisté de six étudiants avec droit de vote. Ce comité sera le seul en force si vous l'acceptez. Il aurait pu être voté en conseil spécial de vie étudiante au début de septembre mais nous avons jugé qu'il serait plus démocratique si la masse étudiante était consultée. Cette question est donc remise au conseil de vie étudiante qui sera tenu le 28 septembre. Entretemps, la consultation ne fera auprès de vous. Voilà froidement le contenu de ces projets ou activités spécifiques... Il y a eu également deux autres petits projets corollaires tels que le "toast-café" de la matinée et l'achat, par l'intermédiaire du comité sociale, de quelques disques français pour notre "juke-box" à la "Bibite" afin d'y créer un meilleur atmosphère.

Quant à l'extérieur, le deuxième vice-président et moi-même, nous nous sommes rendus vers la fin d'août à Frédéricton pour une réunion groupant les institutions membres de l'UCE. Celle-ci était convoquée pour définir une politique de l'Atlantique face à l'UCE. Notre deuxième vice-président eut à se rendre à Guelph, en Ontario pour le congrès national. Résultat; Bathurst se retire de l'UCE.

Voilà en bref, quelques activités dont la réalisation n'est plus à faire. Mais le tout ne s'arrête pas là. Il y a présentement en marche l'élection des présidents de classes; il est de la plus haute importance de former notre législative le plus vite possible afin de rendre force de loi, les différents projets ébauchés et les rendre plus concrets, par leur information, la démarche de ces projets. Dans la ligne de planification, il y aura un comité de conférences qui aura à coordonner les différentes discussions de groupes sur le campus de n'importe lesquelles formes que ce soient, telles, les conférences, les séminars, les échanges. Le comité social a maintes activités à organiser: présentement il est en train de faire des démarches avec Moncton, Shippegan, Campbellton et autres, afin de fournir ensemble, un meilleur choix de spectacles. Aussi il est primordial que le comité de Cran établisse sa politique pour l'année car nous, en tant que milieu intellectuel, avons sûrement une mission spéciale à remplir dans cette entreprise. Le ciné-club et le ciné-loisir sont en voie de faire la programmation pour l'année. Il y a un comité co-gestionnaire de bibliothèque et un autre comité pour la cafétéria à former. Que de travail à faire... Mais que de facilités à l'accomplir dans la mesure que chacun de nous prendra en mains ses responsabilités pour mener à bon escient la marche générale du campus.

Après ce bref sommaire des activités accomplies ainsi que celles en marche et en devenir, nous avons à les faire nôtres. Rien ne se construit dans la banalité et l'oisiveté; tout s'acquiert par l'effort et le travail. Nous sommes assurés de votre co-opération faisons de cette année la plus belle car chacun, qui qu'il soit, aura à poser sa pierre qui la fera ainsi. Nous ne travaillons pas pour quelqu'un mais avec tous.

Jean-Marie Nadeau  
Prés. de l'AGE.

## L'AVOCAT VIENDRA...

L'incorruption, de quoi s'agit-il? Semble-t-il qu'on ait affaire avec un gouvernement quelque peu retardataire et voilà pourquoi les documents officiels ne nous sont pas encore parvenus. Si l'on constate avec quelle précision les supposés connaisseurs en discutent, l'arrivée des documents, s'avèrera efficace et très nécessaire.

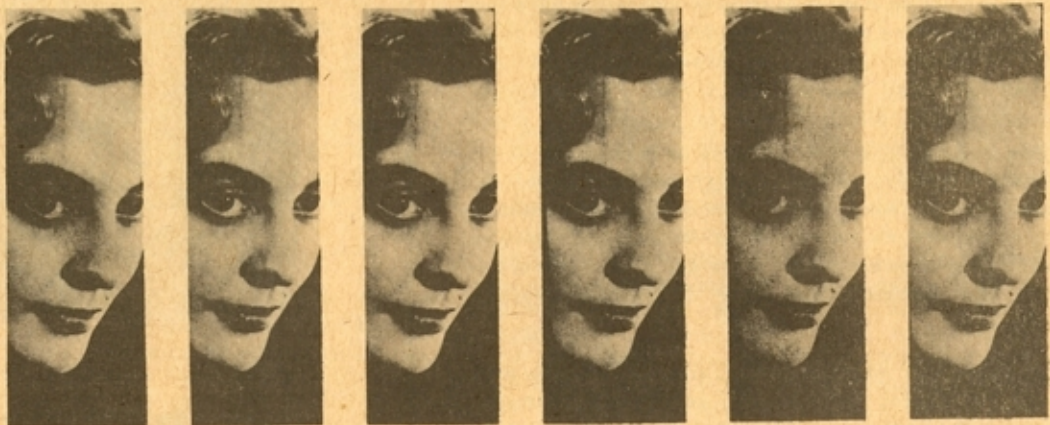
Peut-on demander à quelqu'un de l'extérieur d'expliquer l'incorporation quand ceux de l'intérieur même de la situa-

tion y piétinent aveuglément.

Bref, l'incorporation est une protection, une certaine sécurité dans le domaine de la loi. L'incorporation saura favoriser une meilleure administration ainsi qu'une reconnaissance sociale par le gouvernement.

Solution, il y a, M. le Vice-président ajoutant: "Si question au sujet de l'incorporation survient, on fera demander l'avocat!"

Jeanne Renault,  
Affaires Étudiantes



LA PHOTO EST TIRÉE DU LIVRE: LE THEATRE AU CANADA FRANCAIS, PAR JEAN HAMELIN.

## MONIQUE LEPAGE PARMI NOUS

Si le Festival d'Art Dramatique tenu ici en Mars dernier a coûté beaucoup d'efforts à ceux qui en étaient responsables, il n'en a pas moins offert d'excellentes compensations. En effet, c'est au sein de cette effervescence théâtrale que germa l'idée de tenir une clinique de théâtre au collège à l'automne 1968-69.

A la suite de multiples démarches, ce projet est maintenant en voie de réalisation. C'est le 29 septembre prochain que débutera officiellement cette clinique sous la direction de nulle autre que Monique Lepage. Madame Lepage est certainement l'une des personnes les mieux qualifiées pour diriger un atelier de ce genre. Son talent naturel ainsi que son expérience comme juge-critique de nombreux festivals d'art dramatique en sont un gage certain.

Cet atelier comportera la mise en scène d'une pièce dont le choix n'a cependant pas encore été arrêté. Nous saisissons dès lors toute l'intensité du travail qui devra se faire pendant les séances d'exercices. L'atelier se propose aussi de fournir à ses participants une formation technique de base.

Il va sans dire que cette clinique n'est pas réservé uniquement aux membres actuels du T.C.B. Au contraire, l'invitation s'étend à tous les étudiants intéressés à quelques secteurs que ce soit de la production théâtrale. D'autant plus que la troupe souffre actuellement d'un manque d'effectifs humain à presque tous les échelons de la production. C'est donc le moment ou jamais de recevoir le baptême du "feu."

A ce stade de notre développement, il nous est permis d'espérer que cet atelier soit un véritable stimulant pour notre troupe et pour le théâtre en générale.

Raoul Boudreau  
Roland Guitart

EDITO

# L'AVENIR

## EST À NOUS

Depuis les dix dernières années, le Canada français s'est transformé. Il a connu de vastes changements: une voie nouvelle s'est ouverte. Ceci s'est produit après de multiples efforts d'une élite qui a cru en l'avenir de sa race, et un peuple a réussi à s'imposer. Il avait pris conscience qu'il formait une nation qui avait conservé son identité, tout ce qui a de plus typique, de plus profond chez un peuple. De son côté, dans les cinq dernières années, le Nouveau-Brunswick a accédé dans cette voie du progrès.

On commence déjà à voir le Nouveau-Brunswick sous un nouveau visage. Tout tend à bouger, tout tend à grouiller, quelques uns s'inquiètent: les francophones du Nouveau-Brunswick, depuis si longtemps opprimés, réclament leurs droits, leur liberté. Le francophone prend conscience que tout ce qui constitue son ethnique, il l'a conservé. Il a donc droit de faire accepter et respecter les éléments de sa vitalité française. Pour cela, il prend en main son sort et sa destinée. Il veut être traité à l'égalité de "maître chez soi". On veut des transformations et on doit les exiger dans tous les domaines autant sur le plan économique que politique ou culturel.

Pour y parvenir, on établit des relations avec la France et le Québec. (Ce dernier nous aiderait grandement si l'on faisait des pressions plus fortes auprès du gouvernement). Mais, en attendant les résultats des échanges culturels France-Acadie, il faut passer à l'action: on a déjà attendu trop longtemps. Et c'est à la jeunesse d'emboîter le pas.

L'avenir, l'épanouissement de la francophonie au Nouveau-Brunswick se fera en autant qu'on s'y engagera de plein pied, qu'on mettra tout notre vouloir à faire accepter et respecter nos droits français. "Quand on veut, on peut" dit le proverbe. La jeunesse étudiante est une élite pour le milieu francophone actuel. Présentement on est aux études. Mais, il reste le fait que l'on forme un noyau jeune rempli d'énergie, de potentiel, de dynamisme pour travailler luttant et exiger auprès de nos dirigeants afin de transformer notre milieu francophone et de le remettre en valeur. Plus tard, quand on sera professionnel, on pourra vivre chez soi. On pourra donc dépenser nos énergies dans notre milieu aux services des nôtres.

C'est à nous de hâter le pas. C'est à nous d'en profiter le plus possible pendant qu'il en est encore temps. Les transformations qui s'imposent actuellement dans la société française au Nouveau-Brunswick se feront par la jeunesse étudiante, et cela nous revient car c'est nous qui formera l'élite future.

Odilon Turcotte

# l'écho

JOURNAL DES ETUDIANTS DU COLLEGE DE BATHURST

DIRECTEUR: Roger Lanteigne (4e)  
 REDACTEUR EN CHEF: Odilon Turcotte (4e)  
 REDACTEUR ADJOINT: Mona Chamberland (2e)  
 AFFAIRES ETUDIANTES: Jeanne Renault (3e)  
 POLITIQUE-ECONOMIE: Paul Thériault (3e)  
 ARTS & LETTRES: Raoul Boudreau (3e)  
 Rolland Guitard (3e)  
 SPORTS: Jean-Claude Roy (3e)  
 MISE EN PAGE: Marie-Reine Martin (2e)  
 Gilles Savoie (3e)  
 GERANT: Jean-Marc Savoie (4e)  
 PHOTOGRAPHE: Michel Auger (4e)  
 CONSEILLER: Lucien Audet c.j.m.  
 CARICATURISTE: Guy Méthot (4e)

L'écho est membre de la Presse Etudiante Acadienne.  
 Imprimerie Témiscouata Ltée, Ste-Rose-du-Dégelis.

# POLITIQUE ÉTUDIANTE...

## C'est l'affaire de qui?

J'ai eu l'occasion de discuter "politique-étudiante" avec un certain nombre d'étudiants de notre campus ainsi qu'avec des membres des gouvernements étudiants des autres institutions de la province. Et je me suis rendu compte que pour la majorité des étudiants, le terme politique-étudiante était synonyme d'un bla-bla-piquant à l'intérieur une minorité. Bien entendu, dans des cadres démocratiques, il faut avoir la langue bien tournée pour faire passer ses idées. Mais il ne faudrait pas limiter la politique étudiante à un exercice linguistique ou un cours de rhétorique. L'action, la mise en pratique des idées adoptées et la réaction des masses doivent en plus étoffer ce mot pour arriver à en faire l'affaire de tout le monde.

Jusqu'à maintenant, on semble avoir réservé ce privilège aux leaders étudiants. A chaque année, la masse étudiante s'élit des représentants officiels. On parle de projets, de programmes, de déclarations politiques, etc. On se choisit un candidat et on le porte à la victoire et après, ce n'est plus

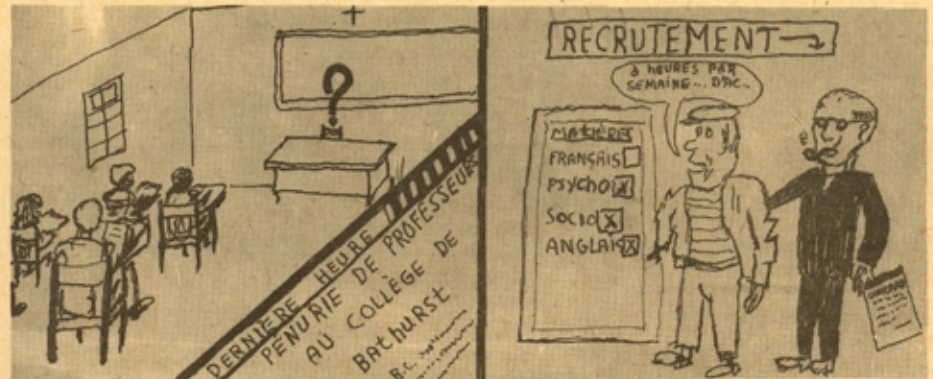
notre affaire. L'association à ses représentants, qu'ils agissent. On semble oublier trop vite que les élus ne sont pas des chefs facistes, mais bien des représentants. Et que, sans le stimulant de la masse, leurs efforts et les résultats de leur travail seront vains pour la majorité de leurs électeurs si ces derniers ne leur soumettent pas leurs idées, leurs problèmes et leurs besoins.

Les étudiants ont souvent raison de se plaindre de la toumure "rond de cuir" que prennent les délibérations au niveau de l'administration étudiante. Ils ont raison également quand ils se posent la question: "A quoi ça sert tout ça? Qu'est-ce que je peux en retirer? Et trop souvent hélas, ils ont raison de s'en prendre à leur représentants. Ces derniers aussi discutent entre eux du problème. Je me souviens plus particulièrement d'un séminar organisé par ACTION en janvier dernier où les représentants déplorait le manque de participation de la part de la masse. Et c'est pendant le séminar pré-congrès-U.C.E. qui s'est tenu à Frédéricton au mois d'août dernier, que j'ai réalisé plus que jamais qu'il fallait faire ap-

pel à chaque individu qui foment le campus pour construire du bas vers le haut. Les officiers des A.G.E. retirent beaucoup de profit de leur travail au point de vue formation et éducation. Il faudrait qu'il en soit de même pour chaque étudiant. Ceci exige une prise de conscience politique de la part de l'étudiant qui, à travers son représentant L'Assemblée ou par notre médium d'information l'Echo, fera connaître au gouvernement étudiant ses problèmes et les solutions entité sociale spécifique, veut se préparer à faire face convenablement aux exigences professionnelles qu'il devra assumer dans un très proche avenir. Il faut donc que les prises de positions et les projets politiques adoptés par l'assemblée viennent de la masse afin de rendre plus profitable à cette dernière l'action ou les démarches qui s'ensuivent.

En guise de conclusion, espérons que les effets d'avril dernier, qui avait si bien soulevé la masse, ne se sont pas perdus dans l'euphorie de notre récréation estivale.

Robert Haché  
 2ième vice-prés.



# JE REVIENS CHEZ NOUS...

Ce qui fait notre campus beau, ce sont au-delà des édifices de brique-les souris, les bonjours, les regards mûris...c'est la joie, l'émerveillement, la lutte pour acquérir, pour bâtir... c'est le partage de ce qui fut vécu et de ce que nous vivons...et il est bon en septembre de voir le camp revivre, ressusciter, reprendre son élan...

Bravo au conseil étudiant et à tous ceux qui l'ont aidé à "faire du feu dans la cheminée" pour qu'au point de départ nous nous sentions "chez nous"...Ce chez nous doit devenir adulte, ouvert... "Chez nous"

ça étudie, ça chante, ça rit... "Chez nous", les chantiers sont ouverts et tous doivent donner le meilleur d'eux-mêmes... "chez nous" cette année, la communauté chrétienne est prise de plus en plus en mains par les étudiants et étudiantes...Les aumôniers (nouvellement enrichis de la présence de Roger St-Laurent) deviendront-ils chômeurs? Il n'en est pas question... au contraire, ils espèrent être ainsi plus disponibles...plus présents à toute cette vie qui éclate... plus présents aux vrais problèmes... plus présents à tous ceux et celles qui ont

soif de foi authentiquement adulte, à tous ceux et celles qui veulent vivre l'expérience évangélique...

Que "chez nous"- en cette année à bâtir-la vraie joie chasse la tristesse déséchéante, la recherche sérieuse banisse la pseudo-science, le dialogue remplace les mots de politesse, l'amitié comble les solitudes et que la charité-mais la vraie-nous mette vraiment au service les uns des autres comme le Seigneur a si bien su le faire.

Pierre Allard

# Les indéfinies...

Une année qui s'avère alléchante se situe au-devant de nous. Les nouveaux-venus ne font plus désormais figure perdus au sein de cette masse étudiante. Nous devons de sincères félicitations au Conseil Etudiant pour leur magnifique travail et tout le temps qu'ils ont passé auprès des premières années pour les initier en quelque sorte à la vie collégiale sur notre campus. Pour ce qui est des antiquités, c'est à-dire des anciens du campus, tous ou du moins la majeure partie semble être heureux de se retrouver autour de "planche de travail" pour débiter une nouvelle année académique.

Le Conseil Etudiant se propose un programme intéressant pour l'année 68-69. Dès anciennetés nouvelles, dès nouveautés... enfin tout semble vouloir y passer. Mais il y a un point du programme, quoique intéressant, qui semble posé quelques conflits.

Les résidences du campus (celles dites autonomes ou contrôlées) semblent accepter le comité de discipline. Mais chez les étudiantes en Résidence ce comité pourrait occasion-

ner quelques conflits au point de vue du règlement. Cependant, il ne faut pas oublier que l'autorité du Maria Assumpta relève de la directrice des étudiantes et non du directeur des étudiants du Collège de Bathurst.

Nous reconnaissons très bien ce droit et cette autorité qui planent au-dessus des internes du Maria Assumpta. Les jeunes filles habitant cette maison doivent tout de même retrouver une sécurité semblable aux copains habitant les autres résidences du campus. La personne qui a l'autorité en main ne peut se permettre de jouer sur les sentiments de l'étudiante habitant la maison concernée. Quand surviennent des questions, des problèmes, il ne s'agit plus dès lors de fonctionner au nom seul de la loi mais bien d'envisager la possibilité des relations humaines. En poursuivant ce cheminement proposé on ne saurait que favoriser une bonne entente ainsi qu'un esprit chaleureux au sein de la résidence.

Jeanne Renault  
Affaires Etudiantes.

# POLITIQUE DE L'ÉCHO

La personnalité d'un écrivain se reflète dans son oeuvre. Il en est de même pour un journal qui peut et doit refléter la mentalité d'un groupe et c'est sur ce que repose la raison primordiale de l'existence de l'ECHO.

L'ECHO se veut un journal d'informations au sein même du campus étudiant mais plus encore, il se veut un journal de diffusion. Que le milieu étudiant ne soit

pas restreint dans un lieu géographique (celui du campus)! L'évolution qu'a subit notre campus doit être une cause de fierté. Il faut se faire connaître aux autres notre situation, nos problèmes et plus encore, nos aspirations. Nous sommes peut-être une société en miniature sans être pour cela non moins vivante. Il est donc de première importance d'apprendre à connaître les autres et en revanche de se faire connaître aux autres. L'ECHO devient donc le miroir du milieu étudiant.

A la première de ce but, l'ECHO devra continuer sa politique de l'année passée, c'est-à-dire, qu'il paraîtra bimensuellement. Cette nouvelle politique avait suscité beaucoup d'intérêt chez les étudiants, puisqu'elle leur fournissait des informations recentes. Il en sera de même pour l'année en cours. Voici donc les critères sur lesquels l'équipe conçoit le rôle du journal: (Le texte qui suit est presque intégralement le texte sur la politique du journal tel qu'établie par l'équipe de l'an passée).

Selon la charte de l'ECHO, un des buts du journal est de produire une information objective et aussi détaillée que possible sur toutes les questions qui intéressent, concernent ou impliquent les étudiants. L'ECHO entend être impartial au point de vue information: les reportages devons faire preu-

ves d'objectivité. Cependant cela ne signifie nullement que l'ECHO dans son objectif d'information vis-à-vis un problème ou une situation concernant les étudiants. Tant que cela en dehors du domaine, il sera en mesure de prendre position. L'information doit parvenir intacte aux étudiants, c'est-à-dire qu'elle ne devra en aucune façon être imprégnée de l'idéologie de quiconque dans l'équipe.

L'ECHO est financièrement et politiquement indépendant Conseil Etudiant, mais poursuivant les mêmes buts, c'est-à-dire le bien commun de la masse étudiante, nous nous efforcerons de marcher de pair avec celui-ci (charte de l'ECHO). L'ECHO ne s'attend pas d'être l'organe officiel de publicité de l'A.G.E., mais bien d'informer les étudiants au sujet des activités de ce dernier: il aura son propre journaliste aux réunions du Conseil Etudiant afin de faire rapport aux étudiants des initiatives de celui-ci. En plus, l'A.G.E. aura son coin dans le journal dans lequel elle pourra faire part aux étudiants de ses messages. L'ECHO entend supporter la politique du Conseil Etudiant, aider celui-ci à éveiller l'intérêt du milieu et à encourager la participation aux diverses activités parascolaires. Cependant, l'ECHO entend analyser librement la politique et les actions du Conseil Etudiant et si la chose s'avère nécessaire, critiquer les erreurs ou les faiblesses qui pourraient s'y glisser. On ne s'en prend pas aux individus qui composent le Conseil Exécutif, mais le journal, qui est le journal des étudiants doit agir en "chien de garde", non pas pour le simple plaisir de "mordre", mais de voir à ce que le Conseil respecte leur mandat. Bien plus,

il faut voir à ce que le Conseil n'ait pas à faire rougir leurs électeurs pour cause d'inefficacité.

L'équipe a le droit et le devoir de censurer ou de modifier les articles tendant à porter préjudice à la masse étudiante. L'équipe doit d'abord avertir l'auteur de l'article et lui faire part de ses intentions de censure. La censure visera cependant à faire respecter la personnalité et la liberté des individus; elle sera faite selon le code d'éthique du journaliste.

L'ECHO n'est pas le "Journal du Collège de Bathurst" et encore moins le journal des autorités du Collège, mais "Le Journal des Etudiants du Collège de Bathurst". Cependant, l'autorité que détient le Collège sur l'étudiant en vue de son éducation et de son instruction est le premier fondement du journal: l'activité du journal pour être bien fondée et légitime doit respecter cette autorité (Charte de l'ECHO).

Etant donné que le journal doit paraître plus fréquemment, il en découle qu'il y aura plus de possibilité de faire des reportages récents et de faire paraître des articles d'informations: les différents parascolaires pourront ainsi bénéficier du journal, soit pour de la publicité, soit pour des reportages. Cette année, tant qu'il sera possible, l'ECHO centrera son activité journalistique sur les activités du campus; ainsi nous inciterons plus d'étudiants à écrire et les articles, traitant de notre milieu, seront plus intéressants.

Voici comment l'équipe entend faire fonctionner le journal. Mais l'équipe ne doit pas se sentir seule dans cette affaire. L'ECHO c'est le journal de tous les étudiants du campus. A nous donc de lui donner une valeur.

Quiconque n'est pas d'accord avec notre politique à la liberté d'exprimer son opinion dans le journal. Nous publierons toute objection à quelque point que ce soit de notre politique.

Roger Lanteigne  
Directeur

## LES AGNEAUX L'AURONT-ILS?

Les activités sportives vont bon train sur le campus. Les gars de 1ère année semblent très sportifs et le directeur des sports, M. Boudreau, se dit enchanté de leur participation aux jeux.

Au début de cette année, le baseball est bien démarré et l'intérêt pour ce sport va en accentuant. L'an dernier l'équipe de 4e année avait remporté le championnat et ce, contre les finissants '68.

Tout le monde s'impatiente à l'attente de la saison de football. En effet, il semble qu'on y retrouvera le même intérêt que par les années passées, car on en parle déjà beaucoup. Ce sport connaît une grande popularité sur le campus. Les Agneaux de Philo II se distinguent plus particulièrement et ils espèrent répéter leur exploit de l'an dernier. Ils croient au proverbe: "les jours passent et se ressemblent", mais les Jets de Philo I n'ont certainement pas l'intention de leur donner ce trophée. Nous sommes certains aussi que les clubs de

2ième et 1ère année sauront leur faire une forte compétition.

Nous parlons des sports extérieurs, mais il ne faut pas oublier les sports intérieurs qui sont aussi très intéressants. Il y a le ballon-volant en particulier où nous comptons sur de nombreux spécialistes. Il est un peu tôt pour être certain mais il semble que plusieurs nouveaux soient excellents et ils ont même des chances de jouer sur l'équipe d'étoiles. De toutes façons, nous ne tarderons pas à nous en rendre compte car M. Boudreau prévoit plusieurs tournois pour l'équipe de ballon-volant.

L'année s'avère donc très active dans le domaine sportif comme dans les autres disciplines. L'étudiant doit intégrer le tout dans sa vie pour maintenir un corps sain et surtout une intelligence prête à recevoir et à léguer la science qu'il est venu chercher dans notre milieu.

Jean-Claude Roy

## FRANSBLOW'S

Vêtements pour hommes et femmes

King St.

Bathurst

N.-B.

## SALON DE BARBIER LEVESQUE

-Coupe au rasoir-Teinture-Traite de déficience capillaire.

Rendez-vous: 233 main St.- 546-3795 Bathurst.

## NOUVEAU VISAGE

Une poignée de main amicale, une parole sympathique, une chanson: c'est l'orgueil que nous ont réservé les Anciens et les professeurs pour notre arrivée sur le campus mercredi soir.

Cependant, ce formidable accueil ne nous a pas fait oublier les deux jours pénibles réservés aux tests d'orientation. Mais ceci a permis un contact plus étroit avec les autorités, ainsi qu'une initiation aux différentes activités du campus. Une magnifique soirée sociale mit fin à ces deux jours de "testing". Ce fut un réel avant-goût de la merveilleuse aventure du samedi.

La journée-rencontre au camp Ictus, organisée par le Conseil Etudiant fut un temps de détente et d'intégration à la vie sociale collégiale. Nous avons eu diverses activités telles que sports, chants en groupe, rencontres. Cela nous a permis de découvrir la fraternelle amitié existant dans le milieu étudiant. De plus, la journée nous révéla l'existence d'aumôniers très dynamiques, un genre rarement connu jusqu'alors. La soirée se termina autour d'un magnifique feu de camp d'où les talents de quelques-uns ont contribué à approfondir notre amitié.

Enfin, l'arrivée des Anciens dimanche nous a vraiment trempés dans la vie collégiale. Nous devons un sincère merci au Conseil Etudiant et à tous les Anciens qui ont bien voulu jouir de leurs derniers jours de vacances parmi nous. Si la bonne entente persiste, comme nous l'espérons tous, nous jouirons d'une année des plus enrichissantes tant sur le plan social que culturel.

Un groupe d'étudiantes de 1ère.

## RÉVOLUTION ÉTUDIANTE

La vague de la révolte étudiante à travers le monde a été l'objet de bien des commentaires. Elle a surtout touché les institutions de haut savoir comme les Universités de Columbia, de la Sorbonne, de Paris, de Rome, de Montréal et d'autres encore.

Dans la majorité des cas, on réclame une réforme au sein de l'enseignement ainsi que de l'administration. Ce que les étudiants demandent, c'est une plus grande participation c'est-à-dire le dialogue entre enseignants et enseignée, de même qu'entre administrateurs et administrés. Il s'agirait en somme d'arriver à une plus grande liberté académique. L'étudiant en essayant d'apporter une réforme dans le domaine de l'administration et de l'enseignement, se prépare à étendre cet esprit de réforme dans un cadre plus large, c'est-à-dire la société dont il fera parti éventuellement.

Nous savons très bien que l'étudiant est un membre de la société mais d'une société qu'il voit du haut d'une tribune. En réalité l'étudiant vit en marge de cette société. Il en profite pour l'étudier, l'ausculer, et enfin convaincu qu'elle pourrait être mieux structurée, il s'élance dans l'entreprise de la réforme. Cette réforme il ne la fait pas d'abord dans la société mais sur son campus.

C'est pourquoi, on peut s'attendre à ce que l'étudiant d'aujourd'hui s'affirme comme bâtisseur de l'avenir sociale puisqu'il en sera membre. Comme tel il se situe à un niveau de responsabilité qui dépasse celle de la génération précédente; par exemple, on voit des personnes prendre leur retraite très tôt ce qui, automatiquement, donne aux jeunes des responsabilités plus grandes et cela prématurément.

Lorsque l'étudiant se lance dans des activités requérant une responsabilité de sa part, il sait qu'il n'a rien à perdre en prenant position puisqu'il n'a pas de situation à conserver. Il n'a pas les obligations qu'infligent la vraie société à ses membres. Ainsi il peut posséder un esprit plus libéral, plus ouvert et beaucoup plus franc que certains citoyens peureux d'une politique dirigée par un petit groupe.

Il faut donc révolutionner la société en révolutionnant notre propre société étudiante. Dans cette optique, on admire la révolte étudiante à travers le monde. Mais on reste toujours l'admirateur de ceux qui nous ont précédés. Il faut reconnaître aussi qu'il est difficile de rompre avec une ancienne tradition.

"Quelle triste époque, où il est plus difficile de briser un préjugé qu'un atôme". (Einstein).

Paul Thériault

## L'OCCUPATION RUSSE EN TCHÉCOSLOVAQUIE

Le vingt août dernier, les troupes russes, et celles des républiques polonaises, hongroises, allemandes et bulgares franchissaient les frontières de la République Socialiste Tchécoslovaque. Par une invasion armée, ils entendaient mettre un terme aux réformes libérales mises à point par le chef du parti socialiste tchèque, M. Dubcek.

Le monde entier se révolta contre la force soviétique. Seulement dix des quatre-vingt-huit pays communistes appuyèrent l'action de la Russie. De partout, on envoya des messages de protestation. Des démonstrations eurent lieu devant les ambassades russes contre leur injuste occupation et devant celles des Tchèques en signe d'appui.

Après que les Russes se furent emparés des transmetteurs gouvernementaux réguliers, les Tchèques se servirent des transmetteurs de l'armée espérant secrètement à travers le pays. Parmi les instructions transmises au peuple, il y avait un pamphlet publié par la presse clandestine qui donnait un plan d'action en dix points. Les principaux points consistaient à

supporter les mesures d'urgence adoptées par le pays et à ne pas collaborer avec l'ennemi.

Le peuple tchèque observa les recommandations à la lettre. On alla même jusqu'à enlever les poteaux indicateurs, les plaques portant les noms des édifices publics et les noms des rues. Les Tchèques feignaient ne pas comprendre la langue russe, donc, ils ne pouvaient pas donner de renseignements aux occupants.

Au début de l'invasion, on s'attendait à un retrait des troupes mais ce furent de vains espoirs de la part du peuple tchèque. Dubcek fut ramené au pays sain et sauf mais il fut forcé de se conformer à l'oppression communiste soviétique. Peu après son arrivée, au cours d'un message radiophonique des plus impressionnants M. Dubcek fit une mise au point sur la situation du pays et invita le peuple à rester uni, calme et raisonnable et, vu la situation, à se soumettre à la volonté soviétique.

Après une grève générale, les Tchèques ont donc repris leur travail. Le couvre-feu a été levé. Les gens semblent s'entendre beaucoup mieux avec les soldats russes qu'au cours des premières



## DE MÈRE EN FILLE...

"DE MERE EN FILLE", film audacieux d'Anne-Claire Poirier sur la maternité à la Télévision de Radio-Canada le dimanche 29 septembre à 23 heures.

DE MERE EN FILLE, film dramatique vécu d'Anne-Claire Poirier qui suit une femme tout au long des étapes de l'événement capital de sa vie: la maternité, sera présentée en grande première à la Télévision de Radio-Canada, dimanche le 29 septembre à 23 heures. DE MERE EN FILLE fera également l'objet d'une présentation spéciale, sur invitation seulement, au Cinéma Odéon, Place du Canada, le 24 septembre à 20h. 30. Il est à noter que les nouvelles de 23 heures au Canal 2 ont été avancées à 22h. 30, le dimanche 29 septembre, afin de permettre une programmation spéciale pour adultes de ce film-choc qui n'est pas de nature à ménaager les nerfs du spectateur.

DE MERE EN FILLE retrace l'aventure de Liette Bourassa-Desjardins, qui a

accepté que sa vie privée, sa grossesse, accouchement activités de femme, d'épouse et de mère suivent leur cours sous l'oeil de la caméra de l'Office national du film. Issu d'un scénario rédigé par Anne-Claire Poirier à partir du journal personnel tenu au cours d'une de ses grossesses (journal diffusé à l'époque sur les ondes de Radio-Canada), DE MERE EN FILLE est pourvu d'un commentaire et de dialogues écrits de source par la poétesse Michèle Lalonde, alors qu'elle vivait la même expérience. Les caméramen Jean-Claude Labrecque et François Séguillon lui ont donné ses images belles et crues. Le monteur Marc Hébert l'a doté d'un rythme qui confine au suspense.

Le spectateur voit tout, sait tout, ressent tout. Pénètre dans l'âme d'une femme prisonnière de l'enfant à naître. Vit avec elle moments d'extase, moments d'angoisse. DE MERE EN FILLE délivre au monde l'expérience humaine la plus hermétique qui soit... et soulage la femme qui l'a vécue d'un lourd secret. Voir s'ouvrir

devant lui les portes de la salle d'accouchement. Accouchement naturel, accouchement par césarienne! rien ne lui est épargné. Reçoit l'enfant non comme une fin mais comme un commencement. DE MERE EN FILLE, c'est un film psychologique qui montre la femme aux prises avec des problèmes graves qui ont causé la ruine de bien des ménages. C'est aussi un film social qui explore, et jusqu'en Tchécoslovaquie, les solutions que l'Etat peut offrir pour réconcilier le travail de la femme avec son accomplissement fondamental sur le plan humain.

DE MERE EN FILLE opère une démythification systématique de tout ce qui touche à la femme, à qui il restitue sa réalité, son identité et sa vraie beauté par un retour brutal à la nature le refus de toute complaisance et l'aveu des pensées les plus secrètes.

C'est une production de l'Office national du film.

Jean-Yves Bégin  
747-5511, poste 237 ou 365



## "TARTUFFE" DE MOLIÈRE

De gauche à droite, Giselle Touret, dans le rôle d'Elmire, et Yves Gasc dans le rôle titre dans une scène de la pièce Tartuffe de Molière présentée le 29 septembre prochain à l'auditorium du Collège de Bathurst sur le Tréteau de Paris. On se rappelle les deux excellentes productions déjà présentées ici par cette troupe, soit L'Annonce faite à Marie, et Les Femmes savantes.

## CINÉ-CLUB

### INVITATION A TOUS

Dans le but d'une programmation intéressante diversifiée et enrichissante, le comité du Ciné-Club tentera de présenter des films de tous les genres passant du burlesque au film d'aventure, du film d'aventure au film documentaire et enfin, de ce dernier jusqu'au film poétique.

Pour l'instant, à part le communiqué de presse sur le film "mere en fille", nous nous devons d'attendre pour vous informer. Pour ce qui est déjà établi, votre première séance de Ciné-Club aura lieu vers le 8 octobre et celle-ci sera suivie de trois autres séances au cours du premier semestre.

L'invitation est lancée à tous ceux ou celles qui veulent faire parti soit du comité du Ciné-Club ou soit comme membre. Nous vous demandons d'entrer en contact avec une des personnes suivantes: Albini Doiron, Frère Jacques, Robert Awad ou Serge Paternaude. Celui-ci vous informera des résultats des dernières années et vous pourrez lui donner votre opinion sur ce que vous attendez d'un ciné-club.

Voici pour le 1er semestre la programmation proposée:  
La fureur de vivre, film américain.  
Les Dimanches de Ville D'Avray, France.  
David et Lisa, U.S.A.  
Moi, un Noir, Afrique noire.

Irène Léger, 1ère coll.